

taines entreprises allaient s'établir dans le Nord, les dangers de pollution seraient moins grands dans les régions à forte densité de population.

Je poursuis la citation du rapport Carrothers. A la page 180, on lit:

Le rapport Hedlin-Menzies recommande l'établissement d'un fonds de 50 millions de dollars réparti en un fonds spécial de 20 millions, qui servirait de fonds de rattrapage pour les programmes relatifs à l'habitation, aux écoles et aux centres médicaux, et en un fonds d'expansion de 30 millions, qu'on amplifierait sur une certaine période.

On a donné suite à cette recommandation il y a quatre ans. Étant donné le peu de succès du ministre des Finances (M. Benson) dans la lutte contre l'inflation, je ne crois pas que les montants indiqués conviendraient aujourd'hui.

M. Orange: En quatre ans on y a consacré 40 millions de dollars à la construction de routes.

M. Baldwin: Si jamais ce pays doit arriver à quelque chose, il faudra un solide noyau de gens entrepreneurs. Il est vrai qu'il nous faut construire des routes, des pistes d'atterrissage, des ports, améliorer les installations portuaires. Je crois que tout cela sera fait. Nous ignorons ce que sera l'avenir du Nord et nous ne savons pas non plus ce que sera l'avenir du *Manhattan* et des initiatives de la société Humble Oil. Bien entendu, on devrait prendre les précautions nécessaires pour éviter les dégâts, mais il se pourrait qu'une grande partie du pétrole de la région soit acheminé par le Mackenzie, tout droit à travers le Nord de l'Alberta, jusqu'au cœur même du continent. Il en coûtera peut-être plus cher de transporter le pétrole par cette voie; il se peut que cela revienne moins cher de l'acheminer par le passage du Nord-Ouest, mais j'en doute pour le moment.

Quelle que soit l'itinéraire que l'on choisira en définitive, le premier itinéraire dont j'ai parlé est un des plus logiques que l'on puisse emprunter. Il en résultera de grandes possibilités, mais aussi de grandes responsabilités pour le gouvernement et pour les populations du Grand Nord. Il importe que nous amenions des gens du Sud du Canada à s'établir dans le Nord pour qu'il qu'ils y créent l'infrastructure dont cette région a tant besoin pour son expansion économique.

Je ne vais pas passer en revue l'ensemble des recommandations du rapport de la Commission Carrothers. Ce rapport remonte à quatre ans et le gouvernement tarde beaucoup à appliquer bon nombre de ses recommandations. Les circonstances ayant changé dans l'intervalle, plusieurs de ces recommandations sont sans doute dépassées. Si la Com-

mission rédigeait son rapport maintenant, elle ferait sans aucun doute des recommandations encore plus substantielles que celles d'alors. Qu'a-t-on fait à propos de la création d'un bureau des titres fonciers dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon? A titre d'ancien membre du Barreau qui connaît assez bien les problèmes des gens qui sont en quête de titres, j'estime que c'était là une recommandation fort intelligente de la Commission Carrothers. Le ministre nous dira peut-être pourquoi on n'a pas donné suite à cette recommandation. Songe-t-on à une autre formule pour enregistrer les propriétés foncières? Quoi qu'il en soit, jusqu'ici, on n'a tenu aucun compte de cette recommandation.

D'après les entretiens que j'ai eus avec les membres du Conseil des Territoires du Nord-Ouest—je ne me suis pas entretenu avec les conseillers du Yukon—je sais que les gens de cette région ne seront pas heureux de l'initiative proposée ici. C'est un pas dans la bonne voie, mais c'est tout simplement un symbole des améliorations et des changements à venir; les gens n'accepteront pas cette mesure qui leur paraîtra insuffisante, surtout à la lumière des recommandations de la Commission Carrothers et de ce qu'on leur a fait miroiter. Même si le bill devait être adopté, je dis au ministre qu'il ne devrait pas se reposer sur ses lauriers et dire: «Nous pouvons mettre ce rapport dans un tiroir et oublier les Territoires du Nord-Ouest.»

Nous devons susciter au plus tôt un intérêt permanent envers le Nord si nous voulons utiliser les ressources du pays de façon sensée, logique et pertinente et dans une plus grande mesure qu'auparavant. Le gouvernement doit tenir le Sud du Canada au courant de ce qui se passe dans le Nord. C'est la région qu'il faut renseigner. Le programme de développement doit être accepté d'emblée par les gens du Sud. Sans cela, il est à craindre que le développement du Nord, promis à la population, ne se fera pas de notre temps.

Je n'ai pas critiqué le ministre autant que j'aurais été en droit de le faire, mais je lui recommande instamment de ne pas perdre de vue cette situation. Notre avenir en tant que pays nordique est intimement lié au développement du Nord. Bientôt les moyens de transport aérien entre notre continent et l'Europe emprunteront la voie de l'Arctique. Il faudra des pourparlers entre les pays de l'Arctique—entre l'Union soviétique, les États-Unis, le Canada et la Scandinavie—non seulement sur la lutte contre la pollution, comme les États-Unis l'ont proposé, mais aussi sur des problèmes qui impliquent l'utilisation de cette immense région septentrionale du globe. Je prie instamment le ministre d'user de toute son influence auprès de ses collègues pour